

Les arbres aussi ont un sexe ou plusieurs

décembre 6, 2016

L'arbre traverse les âges et l'histoire de l'art : porteur du péché originel dans la Bible, à travers cette pomme à laquelle Eve ne saura résister ; il apparaît dans les Vierges à l'enfant à la Renaissance ; et du jardin des Oliviers au bois de la croix, en passant par les palmes qui saluent l'entrée de Jésus à Jérusalem, l'arbre accompagne la vie du Christ sous le pinceau des peintres désormais classiques. Plus tard ce seront les impressionnistes qui s'emparent de l'arbre et célèbrent une nature verdoyante qui leur permet de travailler les jeux de lumière et de matière, des promenades galantes de Renoir aux innombrables représentations du jardin de Giverny immortalisé par Monet. Avec l'Arte Povera l'arbre entre dans le champ de l'art contemporain, non plus en tant que sujet, mais en qualité de matière vivante et symbolique (Giuseppe Penone) : une présence persistante, d'Anselm Kiefer à Ugo Rondinone, de Gianni Motti à Céleste Boursier-Mougenot.

Mais voici que Sara Conti se penche avec délices sur un autre aspect de l'arbre. On n'en a pas assez parlé, du sexe de l'arbre – certes il y eut Paul Mc Carthy pour en souligner la sensualité avec *The Garden* (1991-1992) – mais Sara Conti, féminisme oblige, nous en offre d'autres images. Délicieux, drôle, érectile, fertile, bisexuel, indéterminé, hermaphrodite, magnifique.